

INTRO

Traverser le pays sur l'eau

L'idée ne serait pas inédite mais a trouvé suffisamment d'adhérents. Depuis le 31 octobre et jusqu'au 4 novembre, vingt-deux ténérables

tentent l'aventure lancée par le Canoë Kayak Luxembourg malgré des niveaux d'eau bas qui ajoutent à la difficulté.

110 kilomètres à la rame en cinq jours

Changement de parcours à cause du manque d'eau



Les kayakistes s'entraident pour contourner l'obstacle pierreux

Initialement, la première Traversée du Luxembourg en kayak était prévue d'ouest en est du Grand-Duché sur un itinéraire d'un seul tenant allant de Martelange (à la frontière avec la Belgique) à Wasserbillig (à la frontière avec l'Allemagne) en passant par Diekirch et Echternach. Mais comme le niveau d'eau n'est pas assez élevé pour une pratique fluide du kayak sur la portion de la Sûre supérieure entre Martelange et Pont-Misère, ni sur la Sûre moyenne, les organisateurs du Canoë Kayak Luxembourg ont décidé de modifier l'itinéraire en dernière minute. Du coup, après une pre-

mière étape mardi sur l'Alzette aux abords immédiats de la capitale (treize kilomètres), les participants ont navigué hier matin sur le lac de la Haute-Sûre de Pont-Misère à Lultzhausen (douze kilomètres) et l'après-midi sur un des bras du lac (dix kilomètres). Aujourd'hui ils paieront de Beringen-Mersch à Diekirch (vingt kilomètres) avant l'épreuve reine de vendredi entre Diekirch et Echternach (trente kilomètres). Fin du périple samedi au bord de la Moselle après une dernière étape longue de vingt-cinq kilomètres entre Echternach et Wasserbillig.

Louis renoue avec son sport favori

«La dernière fois que j'ai fait du kayak, c'était il y a vingt ans»



Louis a ressorti son kayak de compétition après vingt ans passés au garage!

Parmi les dix-sept qui tentent la Traversée du Luxembourg en kayak ces jours-ci, il y a des confirmés, des débutants et même des «revenants» comme c'est le cas de Louis Landuyt, 53 ans, de Walferdange. «Il y a des gens qui veulent une nouvelle amie, moi j'ai envie de m'acheter un nouveau bateau!», lance sur le ton de la plaisanterie le sympathique père de famille qui a décidé de remettre la main à la pagaie après une très longue coupure avec ce sport. «La dernière fois que j'ai fait du kayak, c'était il y a vingt ans. Ma première fille est née en 1984 et le garçon en 1986», glisse Louis comme pour tenter de

dater l'instant où il est «passé à autre chose». Membre du Kayak club de Hamm, Louis a pratiqué le kayak en compétition de 1968 à 1974 et s'est même converti au kayak à deux entre 1980 et 1984. Les enfants n'expliquent pas tout. Pour Louis, la pratique du kayak est en premier lieu conditionnée par une proximité géographique d'un cours d'eau navigable: «Au début j'habitais Bonnevoie, c'était tout près, puis nous sommes partis vivre à Walferdange.» C'est un article dans le *Wort* qui lui a remis l'eau à la bouche. Question aussi de «retrouver la forme», glisse-t-il.

■ MF

La «Traversée du Luxembourg en kayak» a débuté mardi et se poursuit jusqu'à

De la ville basse à la

De Charles, 27 ans, venu de Luxembourg à Gerd, 69 ans, débarqué de Völklingen, sur vingt-deux inscrits, dix-sept payeurs aguerris relèvent ces jours-ci le défi de la Traversée du Luxembourg en kayak. Une prouesse sportive (imaginez: ramer sur 110 kilomètres par moins de 10 degrés!), mais surtout une occasion rêvée pour vivre une «aventure devant sa porte» au contact d'une nature automnale. Sublime sur le lac de la Haute-Sûre traversé hier, elle laisse pourtant songeur, vu l'état de l'Alzette en aval de la capitale.

■ Motivés, les gaillards et les deux seules payeuses qui ont décidé de braver des températures enfin automnales pour assouvir leur passion, le kayak! Contrairement aux apparences, l'eau du lac de la Haute-Sûre (12°C) était plus «chaude» que la température ambiante (8°C) hier, au nord-ouest du Luxembourg. C'est là, en amont du lac, à Martelange, que l'aventure de la Traversée du Luxembourg en kayak aurait théoriquement dû démarrer mardi matin, mais «comme il n'y avait pas assez d'eau sur cette partie de la Sûre supérieure, nous avons décidé de descendre l'Alzette en partant de Luxembourg-Hamm et de naviguer autour de Luxembourg jusqu'à Helmsange», explique Guy Willems (Guillaume de son vrai prénom, ndlr), le président du Canoë Kayak Luxembourg. C'est donc du ponton situé juste devant le siège du club organisateur à Hamm que dix-sept kayakistes de tous horizons (Belgique, Allemagne et Luxembourg) se sont élançés pour un parcours discontinu (lire ci-contre) de 110 kilomètres à travers le pays. Objectif: atteindre Wasserbillig, samedi.

Si la météo était encore clémentement mardi, le niveau d'eau très bas par endroit a parfois rendu



Première étape, mardi: Hamm-Helmsange. Les kayakistes longent la capitale au pied des

pénible ce premier périple touristique. Mais une fois les belles murailles de la capitale et ses nombreux barrages d'anciens moulins dans le dos, c'est un autre «spectacle», plus désolant, qui a été proposé aux participants dont certains comme Jens Daut ou Detlev Nergert, licenciés du *Paddel Club Telgte* (Rhénanie-du-Nord-Westphalie), ont fait près de 400 kilomètres pour découvrir le Luxembourg. Sur les rives de l'Alzette, des

tambours de machine à laver, des cadres de vélo et déchets en tous genres rappellent que l'homme n'est pas loin. «Mais ce n'est pas quelque chose de rare au Luxembourg», glisse Roland Bechtold de Beckerich qui propose depuis deux ans l'aide des kayakistes pour nettoyer les berges du côté de l'Attert.

Combinaison néoprène et gilet de sauvetage obligatoires sur le dos, gantés pour certains, le bout



Deuxième étape, hier matin: la traversée du lac de la Haute-Sûre. Le voyage au milieu de la nature commence, mais il faut ramer pour avancer.